



Jorgen Schytte/StillPictures

Une opportunité à saisir

HAMA ARBA DIALLO appelle à agir de toute urgence pour s'attaquer à l'une des plus grandes causes de pauvreté et de conflits

Les adultes du XXI^e siècle que nous sommes ne peuvent que s'émerveiller devant l'ampleur du changement technologique qui nous a entraînés dans son sillage. En même temps, alors que la population des villes augmente à toute vitesse, nous sommes de plus en plus nombreux à vivre dans des environnements où la nature ne joue qu'un rôle limité et où elle semble d'une importance tout aussi réduite. Elle est loin des yeux et par conséquent loin du cœur. Et pourtant, sans nous en rendre compte, nous dépendons du tissu de vie dont nous faisons partie.

La télévision, symbole puissant de la technologie moderne, nous en fournit la cruelle preuve. Des images de sécheresse, d'inondations et d'incendies de forêts sont de plus en plus fréquemment retransmises dans nos foyers, en même temps que de déprimantes images de pauvreté, en contradiction apparente avec notre monde moderne d'abondance. Elles viennent nous rappeler le prix à payer pour ignorer l'environnement qui subvient à nos besoins.

La désertification, ou dégradation des terres, est l'un des processus de dégradation environnementale les plus alarmants. Bien qu'elle soit en partie due aux changements climatiques, elle résulte essentiellement de facteurs liés à l'homme tels que la culture excessive, le surpâturage et la déforestation. Contrairement à une opinion répandue, il s'agit réellement d'un phénomène mondial ayant de graves répercussions économiques et sociales.

La communauté internationale a reconnu l'urgence de la nécessité de combattre la désertification lors du Sommet « Planète Terre » de Rio en 1992. Un instrument international juridiquement contraignant visant à s'attaquer

à ce problème, la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, a été adoptée deux ans plus tard. Ratifiée en 1996, la Convention compte aujourd'hui 191 Parties, et donc le nombre de membres le plus élevé de toutes les Conventions de Rio.

Plusieurs années d'action ont vu des progrès pour ce qui est de mettre la désertification à l'ordre du jour international, mais le problème ne reçoit toujours pas l'attention qu'il mérite.

Une occasion unique

Rappelant fort à propos son urgence à la communauté internationale, l'Assemblée générale des Nations Unies a désigné 2006 Année internationale des déserts et de la désertification. Ce titre reflète la distinction importante entre, d'un côté, les déserts en tant qu'écosystèmes uniques et, de l'autre, la désertification, perte de la productivité biologique des terres. Il remplit donc deux objectifs distincts : à la fois souligner la nécessité de lutter contre la désertification en tant que défi mondial au développement durable et célébrer les déserts en tant qu'habitats naturels dotés d'une richesse et d'une diversité culturelle captivantes.

Les moyens de subsistance de plus d'un milliard de personnes vivant dans plus d'une centaine de pays sont directement menacés par leur dégradation. Les conséquences sont d'une ampleur similaire.

Cette Année représente une chance unique de sensibiliser l'auditoire le plus large possible à ce problème et de galvaniser les décideurs politiques et le public pour les pousser à l'action. C'est une opportunité à saisir, étant donné les statistiques effrayantes qui viennent démentir la complaisance avec laquelle le problème de la désertification est souvent traité. Les terres arides couvrent environ un tiers de la surface de la terre. Les moyens de subsistance de plus d'un milliard de personnes vivant dans plus d'une centaine de pays sont directement menacés par leur dégradation. Les conséquences sont d'une ampleur similaire.

L'insécurité alimentaire provoquée par la perte de terres productives crée une spirale de pauvreté, de migrations forcées et de conflits sociaux et politiques. On estime que, d'ici à 2020, 60 millions de personnes devront quitter les régions désertifiées de

l'Afrique subsaharienne en direction de l'Afrique du Nord et de l'Europe.

Point n'est besoin de décrire en détail les répercussions en termes de paix et de sécurité. L'OTAN a déjà identifié la désertification comme posant une menace très sérieuse pour la sécurité de la région méditerranéenne. La désertification a déjà été le catalyseur de nombre de conflits dans des zones arides. Les conflits de cette sorte, résultant de la compétition pour des ressources rares, risquent sérieusement de dégénérer en violences interétatiques. La lauréate du Prix Nobel de la Paix et porte-parole honoraire de l'Année internationale des déserts et de la désertification, Wangari Maathai, a explicitement évoqué le « nœud liant la paix, la sécurité et la dégradation environnementale ». Elle a récemment décrit la désertification comme le « nouvel ennemi » mettant la paix en danger.

L'éradication de la pauvreté

Le lien indissociable entre la désertification et la pauvreté devrait également faire sortir les gens de l'inertie. Un récent rapport de l'Evaluation des écosystèmes pour le nouveau millénaire intitulé « les écosystèmes et le bien-être de l'homme », a récemment présenté la désertification comme « la modification d'écosystèmes ayant des répercussions sur les moyens d'existence des populations pauvres la plus menaçante en puissance ». La corrélation entre les deux problèmes a été nettement mise en évidence en 2002 lors du Sommet mondial pour le développement durable de Johannesburg, qui a salué la Convention comme un instrument clef pour l'éradication de la pauvreté, le premier des huit Objectifs du Millénaire pour le développement.

D'après la Banque mondiale, presque les trois quarts des populations les plus pauvres de la Terre vivent dans des zones rurales. La grande majorité d'entre elles dépend de l'agriculture pour sa subsistance quotidienne. Forcées d'extraire tout ce qu'elles peuvent de la terre pour leur nourriture, leur énergie, leur logement et leur revenu, les populations pauvres deviennent à la fois une cause et une conséquence de la désertification. Et, en retour, la désertification devient à la fois une cause et une conséquence de la pauvreté. Il s'agit clairement d'un problème environnemental à plusieurs dimensions. La lutte contre la désertification requiert

par conséquent une approche sur plusieurs fronts, qui intègre l'aspect environnemental dans un cadre socio-économique plus large.

La Convention sur la lutte contre la désertification est à la tête de ce processus. Ses outils principaux sont les Programmes d'action nationaux de lutte contre la désertification, qui évaluent la nature et l'intensité du problème et identifient les actions nécessaires dans chaque pays. Au cours de ce processus est déployée une stratégie clef de la Convention, connue sous le nom d'« approche base-sommet », qui met particulièrement l'accent sur la participation des communautés rurales et sur le fait de donner plus de pouvoir aux femmes.

L'action collective

La Convention encourage les gouvernements à intégrer ces programmes dans leurs stratégies de réduction de la pauvreté et d'investissement. Cependant, la mise en œuvre réussie de ces programmes dépend de la coopération d'une large coalition internationale de partenaires disposés à fournir l'assistance technique et financière nécessaire. En d'autres termes, cela requiert une action collective, réponse appropriée à une responsabilité collective. C'est la seule manière d'avancer pour engager fermement le monde sur la voie d'un développement qui soit vraiment durable.

Les générations futures

« Le monde n'est pas à nous, la Terre n'est pas à nous. C'est un trésor destiné aux générations futures qui nous est confié, » dit un proverbe africain. Quel jugement ces générations porteront-elles sur nous? L'ancien Président des Etats-Unis, Lyndon B. Johnson, a prononcé ces paroles d'avertissement : « Si l'on veut que les futures générations se souviennent de nous avec gratitude et non avec mépris, nous devons leur laisser davantage que les miracles de la technologie. Nous devons leur laisser un aperçu du monde tel qu'il était au commencement, et non tel qu'il sera après que nous en ayons fini avec lui ». Une mise en œuvre de la Convention en temps utile nous rapprochera fortement de cet objectif, à savoir léguer un héritage intact ■

Hama Arba Diallo est Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification.